

REVUE DE PRESSE

Janvier 2019

Basse
Terre
Magasine

Grande
Terre
Fascinant

Marie
Galante
Authentique

Les
Saintes
Charmantes

La
Désirade
Autopromote

LES ÎLES DE
GUADELOUPE
Il y a tant d'îles en elles



O

Marie-Galante, comme une chanson d'enfance



SOCIÉTÉ

Au large de la Guadeloupe, il est indispensable de faire une halte pour découvrir cette petite île où le temps s'est arrêté.

Par **Baptiste Legrand** Publié le 30 décembre 2018 à 17h05

A la descente du bateau, un large panneau annonce fièrement : "Île jumelée avec Belle-Île-en-Mer". On se met à chanter. Marie-Galante, lieu familier comme le refrain obsédant d'une chanson d'enfance.

Marie-Galante, lieu mystérieux tels des couplets dont les paroles restent à inventer, le temps d'un séjour. Il a fallu à peine une heure de traversée en ferry express pour venir de Pointe-à-Pitre. Mer des Caraïbes, cap au Sud ! Pas de baleine en vue aujourd'hui, seulement des poissons volants.

"C'est l'eau qui nous sépare, et nous laisse à part", susurre Laurent Voulzy, dont la famille est originaire de l'île.

Il n'a pas menti. Le contraste avec l'agitation qui règne sur Grande-Terre est saisissant. Très peu de touristes, presque pas de voitures. Ici, on prend son temps.

Les plus belles plages du monde

Notre premier couplet s'écrit dans le sable blanc, sur la plage idyllique où nous nous prélassons. Des mots d'amour, forcément. Personne d'autre ne les lira : il n'y a aucun voisin en vue. Tiens, revoilà Voulzy, son "sentiment de solitude et d'isolement".

L'île ne compte que 11.000 habitants pour plus de 80 kilomètres de côtes – des plages pour moitié. Les guides touristiques les classent parmi les plus belles du monde, et n'exagèrent pas. Clapotis turquoise, cocotiers, petits poissons : promesses tenues. Notre coup de cœur ? L'Anse Canot, avec ses panneaux qui signalent "attention aux tortues". Notre guide, Mickaël vante :

| *"Marie-Galante ressemble à la Guadeloupe d'il y a une trentaine d'années."*

Le charme de l'île n'est pas abîmé par le béton, on ne trouve pas de grands hôtels, encore moins de clubs de vacances. La plupart des visiteurs ne débarquent que pour la journée et repartent le soir venu. Raison de plus pour rester !

De belles pensions et villas permettent de séjourner à des prix raisonnables. Les plaisanciers, eux, n'ont pas eu besoin de réserver, il leur a suffi de jeter l'ancre face au village de Saint-Louis. Les mâts de leurs voiliers se découpent dans le ciel flamboyant du soir. Nous avons rejoint une paillote de plage : c'est l'heure du ti-punch.

| *"Surtout, tu mets beaucoup de sucre", ordonne la tenancière, avant de nous abandonner sa bouteille de rhum.*

La canne, fierté de l'île

Notre second couplet est chanté le lendemain par les roseaux qui ondulent au vent : les cannes à sucre, qui règnent sur tout l'intérieur de l'île.

Tournant le dos à la mer, on se dirige vers la "Mare au punch", qui doit son nom à une révolte. En 1849, un an après l'abolition de l'esclavage, les grands planteurs tentent une fraude aux élections, mais les esclaves affranchis ne se laissent pas faire, brûlent la mairie et déversent toute la production de rhum dans la mare.

L'épisode est raconté lors de la visite de l'habitation Murat, une plantation désormais transformée en écomusée. On y découvre trois siècles d'histoire sucrière.

La canne à sucre, fierté de l'île, reste essentielle à son économie. En témoignent ces charrettes pleines, que l'on double sur les routes de campagne - certaines sont encore tirées par des bœufs, comme sorties d'un autre temps. Elles acheminent la moisson jusqu'à la distillerie Bielle.

L'île pousse à l'indolence

Là, les amoureux d'authenticité peuvent visiter les vieilles cuves de la "sucrotte", l'ancien système de cristallisation du sucre, avant de terminer par une dégustation des fameux rhums locaux. Attention, ils ont pour particularité de titrer à 59° !

Marie-Galante pousse à l'indolence et dévoile, un à un, ses trésors. Ses falaises, comme à Gueule Grand Gouffre, au terme d'une randonnée sur la côte Nord, à la fraîcheur du matin. Ses coraux et sa faune sous-marine. Sa végétation.

Outre la canne à sucre, les planteurs ont aussi importé l'indigotier, cet arbuste précieux qui donne le pigment bleu. "Il n'est plus cultivé, mais on en trouve encore à l'état sauvage", nous explique Anne. Devant sa porte, une grande bassine qui contient la "soupe" d'indigo et où trempent des cotonnades. Cette métropolitaine a tout quitté pour s'installer dans une maisonnette en bord de plage et vivre de la teinture.

On se prend à rêver : et si, comme elle, on restait ?

Baptiste Legrand

Y aller

Vol Paris-Pointe-à-Pitre avec Fly Level à partir de 300€. Rens. : flylevel.com

55 minutes de traversée depuis Pointe-à-Pitre en ferry express. 38,80€ aller-retour avec Val Ferry. Rens. : valferry.fr

Office de tourisme de Marie-Galante, Rens. : 05.90.97.56.51 et ot-mariegalante.com

Y dormir



Au Jardin des 4 Epices, dans de luxueuses villas avec piscine, au milieu des fleurs et des oiseaux. A partir de 144€ la nuit. Rens. : 09.76.03.04.21 et jardindes4epices.com

Y manger



Chez Henri, sur la plage de Saint-Louis, les pieds dans l'eau, pour une carte de poissons frais à partir de 12€.



Chez Rudy, à Capesterre, pour un savoureux colombo créole à partir de 14€.

Les Saintes, une destination de rêve pour les touristes



JT 13H - Direction la Guadeloupe pour découvrir Les Saintes, un archipel de neuf îles où règne un calme religieux.

Les Saintes sont un archipel de la Guadeloupe formé par neuf îles, dont deux seulement sont habitées. Très calme, c'est une destination de rêve pour les touristes. Elles se démarquent par ses collines qui plongent dans la mer turquoise et ses plages désertes bordées de forêts luxuriantes. Les Saintes disposent également d'une faune et d'une flore sous-marines exceptionnelles. De quoi attirer les plongeurs du monde entier ! Ce sujet a été diffusé dans le journal télévisé de 13h du 31/12/2018 présenté par Jacques Legros sur TF1. Vous retrouverez au programme du JT de 13h du 31 décembre 2018 des reportages sur l'actualité politique économique, internationale et culturelle, des analyses et rebonds sur les principaux thèmes du jour, des sujets en régions ainsi que des enquêtes sur les sujets qui concernent le quotidien des Français.

Lire la suite sur LCI



Aéroport de Pointe-à-Pitre : +10,5% en novembre



Le trafic de l'aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes s'est envolé de +10,5% (trafic hors transit) au mois de novembre 2018, porté par la 11ème édition de la Route du Rhum et la reprise des opérations de la compagnie aérienne low cost Norwegian Air Shuttle avec notamment les nouveaux vols de la compagnie vers Cayenne et Montréal.

Un record de trafic pour un mois de novembre a été battu dans l'aéroport guadeloupéen avec 167.282 passagers accueillis, soit près de 16.000 passagers de plus qu'en novembre 2017. Hormis le réseau domestique, toujours en léger recul, tous les faisceaux sont en nette croissance avec notamment un record de +27,5 % sur le réseau « Amérique du Nord » sous l'effet combiné de l'ouverture des vols de Norwegian vers Montréal, 3 fois par semaine, et la très bonne dynamique structurelle de la destination observée depuis le début de l'année. Le communiqué de l'aéroport note également la croissance de 21,5% sur la destination New-York.

Le faisceau « France hexagonale » n'est pas en reste puisqu'il enregistre 13,5% de croissance, soit près de 5 points de plus que la croissance moyenne observée tout au long de l'année, liée notamment à l'évènement Route du Rhum. Le trafic vers les îles de la Caraïbe (hors Antilles Françaises) enregistre également une nette progression avec 14,5% de croissance.

Vers la Martinique et la Guyane, le trafic progresse de 2,7%, chiffre qui cache une forte disparité entre le trafic vers Cayenne qui affiche 20,8% de progression à 4705 passagers, porté par l'ouverture de la ligne directe par Norwegian, et Fort de France dont le trafic reste stable autour de 30.000 passagers. Le trafic vers les îles du Nord, Saint Martin/Saint Barthélemy, reste en recul, conséquence de l'impact des ouragans de septembre 2017 « dont les conséquences pénalisent encore la reprise du tourisme vers ces destinations ».



[Visualiser l'article](#)

En cumul annuel à fin novembre , ce sont 87.600 passagers supplémentaires qui ont été accueillis à l'aéroport de Pointe à Pitre-Guadeloupe Pôle Caraïbes, soit une progression de 4,3% à 2.136.496 passagers hors transit et 2.212.091 passagers transit inclus.

Enfin, le transport de fret est en léger recul avec 83 tonnes de moins qu'en novembre 2017.

Pour rappel, la concession de l'aéroport de Pointe à Pitre/Le Raizet est détenue depuis décembre 2014, par la Société aéroportuaire « Guadeloupe Pôle Caraïbes » qui est une société anonyme de droit privé à actionnariat public composé comme suit : 60% Etat, 25% CCIIG et 15% collectivités locales (Région 6%, Département 4% et Cap Excellence 5%).



©SAGPC



Zoom sur la grande fête annuelle de ce confetti des Caraïbes.

L'île-Papillon mérite décidément bien son nom ! Plages de sable blanc rafraîchies par les alizés, volcans, forêt tropicale, cuisine exotique avec ses accras, colombos, boudins créoles et ti-punch, cette mosaïque métissée a rendez-vous chaque année avec le Carnaval, dès l'Épiphanie. Entre deux bains de soleil dans les eaux turquoise de la mer des Caraïbes, ne ratez pas ses temps forts. L'élection de la Reine, la parade du dimanche, celle du Mardi Gras et le "Grand Vide" font sortir la population dans les rues de cette perle des Antilles au son du Zouk et de la Biguine. A Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Sainte-Anne, Le Moule, costumes colorés, cortèges de chars, concours de beauté, de musiques et marathon de danse rivalisent sous le soleil. Ici, le Mardi Gras débute par un défilé en pyjama et culmine par le Mercredi des Cendres avec son « Grand Brillé Vaval » et l'incinération du Roi Carnaval sous les cris de lamentations de la foule, vêtue pour l'occasion en diables et diablesses noir et blanc. Profitez-en pour découvrir la Guadeloupe sous un autre jour !



À la Guadeloupe, n'hésitez pas à explorer l'intérieur de l'île pour en découvrir les beautés naturelles.



Sur place, demandez à visiter une plantation de canne à sucre pour vous offrir une séquence passionnante.



Sur cette île, vous serez souvent seuls sur les plages.



Faites le tour des marchés pour sélectionner les meilleurs épices locales.



Au restaurant, commandez de préférence la pêche du jour.



Aux Antilles, le « Bois Bandé » entre souvent dans la composition des cocktails.



Boisson emblématique de la Guadeloupe, le rhum est l'élément indispensable du punch.

Carnet d'adresses

Musée du Rhum. rhum-reimonenq-musee.com

La Maison de la Noix de Coco.

La Maison de la Banane. maisondelabanane.com

Le Planteur. www.leplanteur.fr

Dans un joli cadre, toutes les spécialités antillaises sont au menu quotidien depuis 30 ans.

Partir

Air France : www.airfrance.fr

Séjourner

Au Créole Beach Hôtel & Spa, un 4 étoiles situé dans un jardin tropical en bord de la mer.

www.creolebeach.com

Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe : www.lesilesdeguadeloupe.com

figaronautisme.meteoconsult.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Brèves Nautisme : Plongez dans les îles de la Guadeloupe au Salon de la Plongée



Le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe (CTIG) sera présent lors du Salon de la Plongée qui se déroulera à Paris au Parc des Expositions, Porte de Versailles, du 11 au 14 janvier prochain. Avec ses eaux turquoise, ses 400 kilomètres de plages et ses réserves naturelles maritimes, les Îles aux belles eaux – comme on les surnomme - offrent de vastes horizons sous-marins pour les amateurs et les professionnels de la plongée. Comme par exemple, Grand cul-de-sac marin !

Le Grand cul-de-sac marin est un lagon de 15 000 hectares, qui comprend plusieurs réserves naturelles dans un objectif de préservation de la biodiversité. On peut plonger au gré des îlets qui le parcourent – îlet Caret, Fajou, de la Biche, partir à la découverte d'épaves et surtout plonger à proximité de la barrière de corail – véritable forêt tropicale sous-marine de 25km de long, qui abrite nombre d'espèces et multitude de poissons aux couleurs chamarrées ou surprenants – dont le poisson-perroquet, poisson lune, poisson cardinal, etc ...

Les îles de Guadeloupe au Salon de la Plongée : stand n° E 06 – F 07 dans le Pavillon 5-1.



Karukera, "l'île aux belles eaux"



Partez avec Terres d'Aventures



Thème

Kayak de mer, Multi-activité (trail, kayak, vtt, canyoning...), Randonnée et balade

FormuleAccompagné

Durée9

Infos pratiques

Tarifs / Départs

Perchée au sommet de l'arc des Petites Antilles, entre mer des Caraïbes et Atlantique, la Guadeloupe offre à ses visiteurs une diversité aux mille saveurs. Forêt tropicale, mornes escarpés, falaises abruptes, cascades et plages de sable fin doré... font de ce papillon un véritable joyau pour les randonneurs. Encore surnommée

www.trekmag.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

l'île Emeraude, elle est un mélange de couleurs entre le vert de Basse-Terre et l'ocre de Grande-Terre, où le pittoresque voisine avec la modernité.

Niveau : modéré

Temps d'activité : 9 jours

Programme : Plus d'informations sur le programme de ce voyage sur le site Terres d'Aventure

En savoir plus sur la destination > Antilles néerlandaises, Guadeloupe

Dates de début Dates de fin Prix en € Offres spéciales 12 janvier 2019 20 janvier 2019 2 295 Dernière minute, Départ assuré 16 mars 2019 24 mars 2019 2 220 Dernière minute, Départ assuré 9 novembre 2019 17 novembre 2019 2 190 Dernière minute, Départ assuré 7 décembre 2019 15 décembre 2019 2 190 Dernière minute, Départ assuré



TOURISME ANTILLES

Îles de Guadeloupe : mettez les voiles pour votre Route du rhum



■ L'arrivée en bateau dans la baie des Saintes, l'une des plus belles du monde, est un moment tout simplement magique. Photos Sylvain LARTAUD



Partir de Pointe-à-Pitre pour rejoindre Marie-Galante puis Les Saintes et d'autres îles, à bord d'un catamaran ou d'un voilier, est un bonheur à partager.

« **P**a ni pwoblem », comme on dit là-bas. Malgré l'ondée tropicale qui sévit, en ce 13 novembre, sur Pointe-à-Pitre et une partie de la Guadeloupe, nous prenons la mer. Morgan, notre skipper, a préparé les voiles et lève les amarres de Mer Calyte, notre catamaran de 11 mètres. Direction Marie-Galante. Dans la marina du Gosier, nous passons devant les deux monocoques de Francis Joyon et François Gabart qui, deux jours plus tôt, ont franchi la ligne de la 40^e Route du Rhum à quelques minutes d'intervalle. Le plaisir d'être là devient plus fort.

Au large, la mer est agitée. des rafales à 100 km/h et des creux de 3 mètres sont annoncés. Quand on n'a pas le pied très marin, il vaut mieux absorber pleinement l'air océanique. Nous naviguons le long de Grande-Terre jusqu'à Saint-Félix avant de repiquer sur Marie-Galante ; le détour par Petite-Terre sera pour une prochaine fois.

Impression de bout du monde

Après quatre heures de "nav", l'arrivée sur Anse Canot est magique. Petit plongeon du bateau pour regagner la plage avant d'assister à un magnifique coucher de soleil teinté d'un arc-en-ciel sur les roches. Les couleurs, la lumière, le calme et ce dépaysement, tout se vit intensément. Nous mouillons à Saint-Louis pour poser le pied une journée sur Marie-Galante, ce plateau calcaire

de 157 km² portant le nom d'une des caravelles de Christophe Colomb qui l'a découverte le 3 novembre 1493. Ici, le temps semble s'être arrêté dans une ambiance que seul le festival Terre de Blues (du 7 au 10 juin 2019) modifie une fois par an. Le lendemain, nous débarquons dans la baie des Saintes au petit matin. Des exocets (poissons volants) et des frégates magnifiques (oiseau non étanche, appelé aussi "mal fini" en créole) nous ont accompagnés dans notre traversée. Sa réputation d'être l'une des plus belles baies de la planète n'est pas usurpée. « On a vraiment l'impression d'être au bout du monde, savourez Morgan, dégustant un beignet de lambis de chez Fala. Au-delà d'être l'un des joyaux et un haut lieu historique de la Caraïbe, les Saintes offrent un brassage culturel très intéressant. »

Sur place, il est possible de louer des vélos ou un scooter mais le tour de Terre-de-Haut se fait très facilement à pied. En bateau, un mouillage devant la plage du Pain de sucre, l'une des plus belles de Guadeloupe, est tout simplement exquis. En direction de Pointe-à-Pitre, la Route du rhum reprend ses droits : nous sommes totalement dans la course quand le concurrent n° 3, Armel Tripon, dépasse notre catamaran en filant à 300 mètres de nous. À 10,4 nœuds maximum, notre bateau arrivera 1h30 plus tard. Mais avec le bonheur de vivre un dernier coucher de soleil sur l'eau.

Sylvain LARTEAUD

LES RHUMS

Authentique

Parce que la découverte de la Guadeloupe se réalise aussi à travers ses rhums, Caraïbes Factory fait visiter trois distilleries (en fonctionnement de février à juin) sur Grande-Terre et Basse-Terre (Montebello, Reimomenq et Marsolle) et trois sur Marie-Galante (Bellevue, Bielle et Poisson pour le fameux Rhum du Père Labat), ainsi qu'une démonstration-dégustation de rhum aux Saintes. Des rhums uniquement agricoles, fabriqués à partir du pur jus de canne à sucre et non de la mélasse comme pour le rhum industriel.

PRATIQUE caraibesfactory.com

Les infos pratiques pour y aller et naviguer

XL Airways propose en exclusivité un direct Lyon-Pointe-à-Pitre chaque mercredi jusqu'au 24 avril 2019. Tarif d'appel : 446 € A/R, bagage, repas chaud et collation compris ! Il est possible de réserver un autre plateau-repas : street food, sud-ouest, italien, espagnol ou oriental, à partir de 16€, boisson comprise. Des repas spéciaux sont aussi disponibles pour les végétariens/végétaliens, les intolérants au gluten ou les passagers suivant un régime religieux (à partir de 10€). Une fois à Pointe-à-Pitre, vous pouvez louer un catamaran auprès de Corail Caraïbes (www.corail-caraibes.com) avec service d'un skipper et d'une hôtesse à bord. Tarif de base du bateau : 3000€ la semaine. Ou contactez directement les skippers Morgan Sokoloff (06.90.51.06.31) et Jacques Laur (06.90.50.08.39) pour un séjour sur leur monocoque.

PRATIQUE www.xl.com et www.corail-caraibes.com



TOURISME

Îles de Guadeloupe, dans le sillage de la Route du rhum

Partir de Pointe-à-Pitre pour rejoindre Marie-Galante puis Les Saintes et d'autres îles, à bord d'un catamaran ou d'un voilier, est un bonheur à partager.

Vu 502 fois | Le 14/01/2019 à 10:00 | ⌚ mis à jour à 13:50 | 💬 Réagir



■ L'arrivée en bateau dans la baie des Saintes, l'une des plus belles du monde, est un moment tout simplement magique. Photos Sylvain LARTAUD



1 / 2

« Pa ni pwoblem », comme on dit là-bas. Malgré l'ondée tropicale qui sévit, en ce 13 novembre, sur Pointe-à-Pitre et une partie de la Guadeloupe, nous prenons la mer.

Morgan, notre skipper, a préparé les voiles et lève les amarres de Mer Calyte, notre catamaran de 11 mètres. Direction Marie-Galante. Dans la marina du Gosier, nous passons devant les deux monocoques de Francis Joyon et François Gabart qui, deux jours plus tôt, ont franchi la ligne de la 40e Route du Rhum à quelques minutes d'intervalle. Le plaisir d'être là devient plus fort.

Au large, la mer est agitée : des rafales à 100 km/h et des creux de 3 mètres sont annoncés. Quand on n'a pas le pied très marin, il vaut mieux absorber pleinement l'air océanique. Nous naviguons le long de Grande-Terre jusqu'à Saint-Félix avant de repiquer sur Marie-Galante ; le détour par Petite-Terre sera pour une prochaine fois.

I Impression de bout du monde

Après quatre heures de "nav", l'arrivée sur Anse Canot est magique. Petit plongeon du bateau pour regagner la plage avant d'assister à un magnifique coucher de soleil teinté d'un arc-en-ciel sur les roches. Les couleurs, la lumière, le calme et ce dépaysement, tout se vit intensément. Nous mouillons à Saint-Louis pour poser le pied une journée sur Marie-Galante, ce plateau calcaire de 157 km² portant le nom d'une des caravelles de Christophe Colomb qui l'a découverte le 3 novembre 1493.

Ici, le temps semble s'être arrêté dans une ambiance que seul le festival Terre de Blues (du 7 au 10 juin 2019) modifie une fois par an. Le lendemain, nous débarquons dans la baie des Saintes au petit matin. Des exocets (poissons volants) et des frégates magnifiques (oiseau non étanche, appelé aussi "mal fini" en créole) nous ont accompagnés dans notre traversée.

Les Saintes, l'un des joyaux de la Caraïbe

Sa réputation d'être l'une des plus belles baies de la planète n'est pas usurpée. « On a vraiment l'impression d'être au bout du monde, savoure Morgan, dégustant un beignet de lambis de chez Fala. Au-delà d'être l'un des joyaux et un haut lieu historique de la Caraïbe, les Saintes offrent un brassage culturel très intéressant. »

Sur place, il est possible de louer des vélos ou un scooter mais le tour de Terre-de-Haut se fait très facilement à pied. En bateau, un mouillage devant la plage du Pain de sucre, l'une des plus belles de Guadeloupe, est tout simplement exquis. En direction de Pointe-à-Pitre, la Route du rhum reprend ses droits : nous sommes totalement dans la course quand le concurrent n° 3, Armel Tripon, dépasse notre catamaran en filant à 300 mètres de nous.

À 10,4 nœuds maximum, notre bateau arrivera 1 h 30 plus tard. Mais avec le bonheur de vivre un dernier coucher de soleil sur l'eau.

LES RHUMS

Authentique

Parce que la découverte de la Guadeloupe se réalise aussi à travers ses rhums, Caraïbes Factory fait visiter trois distilleries (en fonctionnement de février à juin) sur Grande-Terre et Basse-Terre (Montebello, Reimonenq et Marsolle) et trois sur Marie-Galante (Bellevue, Bielle et Poisson pour le fameux Rhum du Père Labat), ainsi qu'une démonstration-dégustation de rhum aux Saintes. Des rhums uniquement agricoles, fabriqués à partir du pur jus de canne à sucre et non de la mélasse comme pour le rhum industriel.

Pratique caraibesfactory.com

Sylvain LARTAUD



Voyage

L'ÎLE AUX TRÉSORS

POUR PROTÉGER
SON ENVIRONNEMENT FRAGILE,
SUR TERRE COMME SUR MER,
AVEC SA FAUNE, SA FLORE,
SES VILLAGES, **LE PARC NATIONAL
DE LA GUADELOUPE** VEUT
IMPOSER SA MARQUE.

PAR OLIVIER MENU

Depuis les fonds marins et les îles de la Côte sous-le-Vent ou du nord de la Basse-Terre jusqu'aux plus hauts sommets des montagnes de l'île, la Guadeloupe dispose d'un patrimoine exceptionnel.

Pour conserver ce territoire remarquable, il a été placé, comme c'est le cas pour neuf autres « sites similaires » en France, sous la tutelle d'établissements publics - les parcs nationaux - qui dépendent, eux, du ministère de l'Environnement. Les parcs nationaux français sont composés d'une zone « cœur » qui fait l'objet d'une réglementation spéciale destinée à empêcher toute atteinte au milieu naturel en limitant les aménagements et les activités humaines. Autour du « cœur », l'établissement public anime un projet de mise en valeur du territoire et de développement durable sur la base d'une charte proposée aux communes.

Le parc national de la Guadeloupe, créé en 1989, se caractérise pour sa part par un patrimoine riche, spécifique mais fragile, d'origine volcanique, biologique, paysager et culturel. Il assure en outre la conservation d'écosystèmes à la fois pléthoriques et variés : récifs coralliens, herbiers sous-marins, mangrove, forêt marécageuse, forêt dense humide, savanes d'altitude... Les îlets et la barrière récifale abritent une faune corallienne d'un grand intérêt écologique. Autour du Grand Cul-de-Sac marin, les côtes présentent plusieurs formations littorales inondables, essentielles au maintien des équilibres naturels. Sans oublier la forêt tropicale de la Basse-Terre, restée quasiment intacte depuis l'époque précolombienne, et qui est l'une des mieux conservées des Petites-Antilles. C'est un véritable château d'eau dont les services essentiels rendus à la préservation des sols, à la qualité de l'air et à la régulation du régime des eaux justifient la protection. L'histoire mouvementée de la Guadeloupe a enfin contribué à l'originalité et la

richesse du patrimoine architectural et culturel. Malgré les événements naturels (ouragans, séismes, éruptions volcaniques,...) auxquels l'île est régulièrement exposée, de nombreux vestiges des différentes périodes de l'occupation humaine demeurent dans le paysage : pétroglyphes amérindiens, constructions militaires, moulins à vent et sucreries, etc. Permettre un accès raisonné à ces territoires protégés est aussi l'une des grandes missions du parc national de la Guadeloupe, qui parallèlement, s'est inscrit dans une démarche de marque. Il attribue ainsi la dénomination « Esprit parc national » à certains prestataires et producteurs locaux porteurs de valeurs en harmonie avec la philosophie locale : engagement, authenticité, respect, partage, et vitalité. « Cette marque est la promesse pour les clients d'obtenir des produits et des services imaginés et créés par des hommes et des femmes engagés dans la préservation et la promotion d'un territoire d'exception », insiste Arnaud Larade, chef du pôle aire d'adhésion du parc national de la Guadeloupe. Pour le moment, 35 produits sont « marqués ».

« Cela va de la randonnée au miel local, en passant par la découverte du monde sous-marin, la production

agricole, l'hébergement ou encore les sites aménagés. » Parmi ces derniers, la Gravelière, domaine de 1761 qui produit toujours le bonifieur, l'unique café de Guadeloupe, mérite une visite. Tout comme le domaine de Vanibel, qui produit la meilleure vanille du monde ! « Nous sommes toutefois très prudents sur les produits agricoles et pour l'instant, par défaut, nous ne labelisons que les entreprises bio », note le cadre du parc. Ni rhum ni vin. « Par choix », assure Arnaud Larade. Seul impératif pour que l'entreprise soit retenue : que la commune sur laquelle elle est implantée adhère au parc national de la Guadeloupe. Ce qui, pour d'obscures raisons politiques, n'est pas si évident que cela. Une attitude qui fait sourire cet apiculteur « labelisé », assurant que ses « abeilles ont été dressées pour ne pas aller butiner les fleurs qui seraient sur le ban d'une commune non-adhérente ».

« L'objectif, même si cela nous fend le cœur de laisser quelques entreprises de côté, est quand même de reconnaître et récompenser les entreprises qui font un effort sur l'environnement », conclut, plus sérieusement, Arnaud Larade.

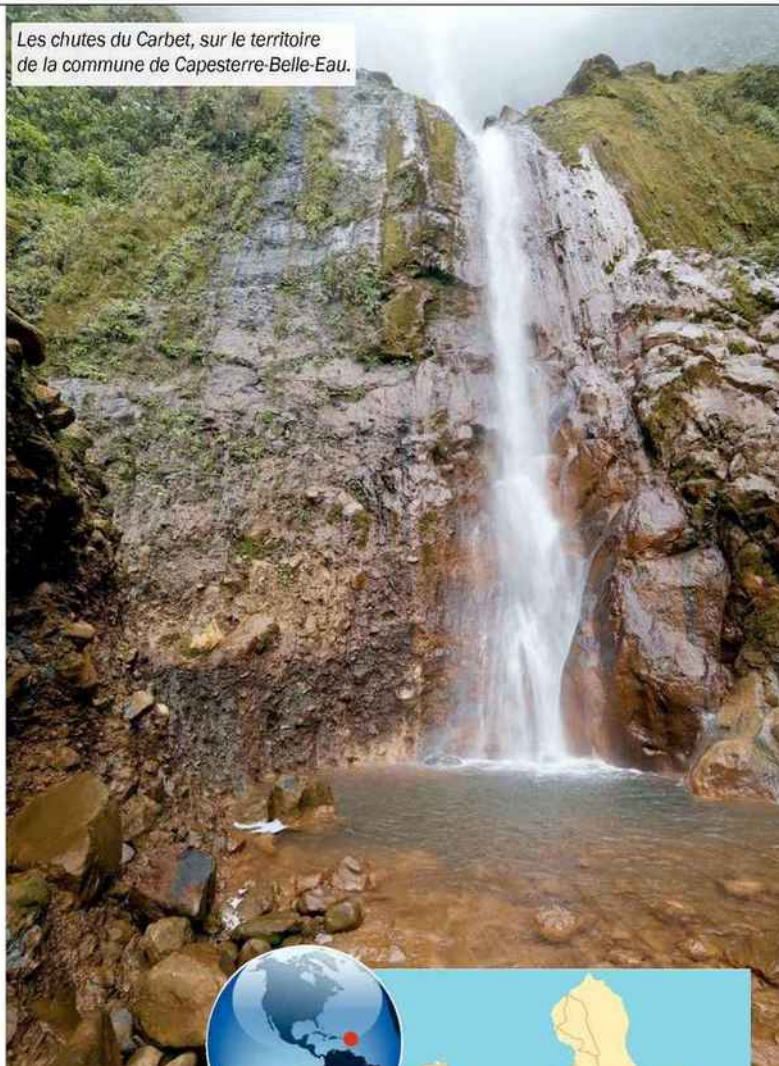


Les fonds marins autour des îlets Pigeon abritent une très grande biodiversité corallienne.





PHOTOS PARC NATIONAL DE LA GUADELOUPE



Les chutes du Carbet, sur le territoire de la commune de Capesterre-Belle-Eau.

À quelques kilomètres de Deshaies, dont le cadre sert depuis sept ans au tournage de la série « Meurtres au paradis », le ranch des 2 Îlets fait revivre la race de chevaux créoles et propose des balades équestres pour rejoindre l'océan où le cheval prendra son bain... avec son cavalier sur le dos !



L'étang As de Pique est un des nombreux plans d'eau de la région.



PRATIQUE

Y ALLER

> Avec Air Caraïbes. Vols Paris-Pointe-à-Pitre, A/R à partir de 378 €.
> Circuit. Nomade Aventure propose quatre circuits en Guadeloupe, dont un best of de neuf jours avec excursions. À partir de 1.899 €/pers. tout compris.
www.nomade-aventure.com

OÙ SÉJOURNER ?

À partir de 64 €/nuit, petit-déjeuner compris dans l'un des douze gîtes du parc national, comme le « Jardin des Colibris » à 10 mn de Deshaies. Cases créoles individuelles avec terrasse, cuisine privée, jardin et piscine. L'occasion de voir s'activer sous vos yeux deux espèces endémiques de la Guadeloupe et des petites Antilles : le pic de Guadeloupe et le colibri Madère. Chaque terrasse est dotée d'une mangeoire qui permet aux hôtes d'observer de très près une véritable volière virevoltante. Tarifs dégressifs selon le nombre de nuitées. Tél.06.90.49.35.79.

OÙ MANGER ?

Privilégiez les nombreuses cases-restaurants, familiales, délicieuses et abordables (12 € à 20 €/plat).

SE RENSEIGNER

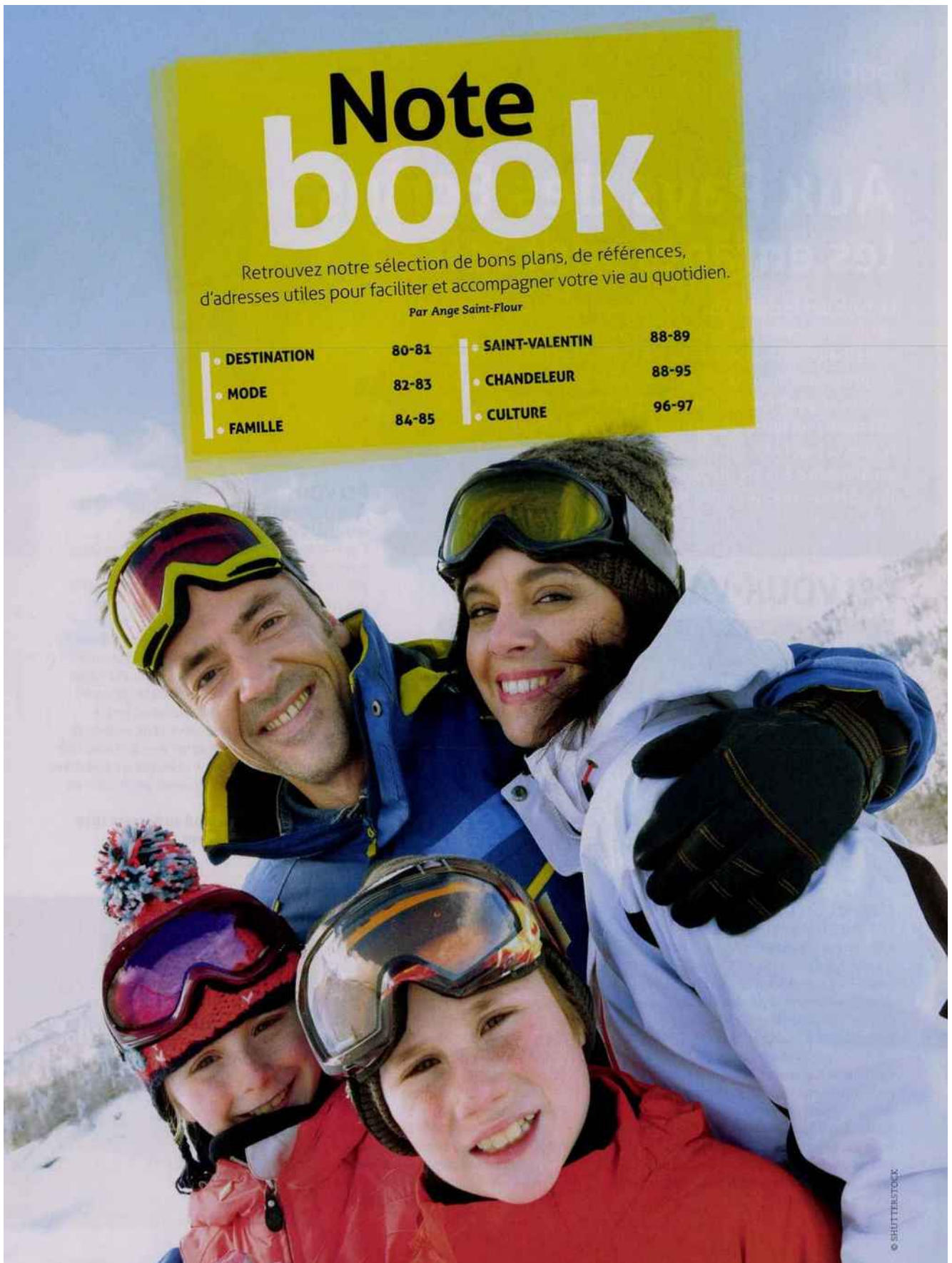
Informations utiles, excursions et programmes des animations proposées par le parc antillais. Rubrique « Esprit Parc » : adresses des gîtes, restaurants, producteurs locaux.
www.guadeloupe-parcnational.fr



LA GUADELOUPE

16 403 vues

👍 1,8 K 🗨️ 4 ➦ PARTAGER 📁 ENREGISTRER ⋮





CULTURE

Minuscule 2 Silence, on tourne...

Après le succès de « Minuscule, la Vallée des fourmis perdues » qui a obtenu le César du meilleur film d'animation en 2015, voilà « Minuscule 2, les Mandibules du bout du monde » qui sort le 31 janvier dans les salles de cinéma. Sur les traces du tournage...

En ce début de nouvelle année, les productions françaises contre-attaquent. Face au pilonnage méthodique et constant des Disney et autres Pixar, on en oublierait presque l'expertise des Français dans ce domaine. Pour preuve de ce savoir-faire à la française, le long métrage « Minuscule 2, les mandibules du bout du monde », l'un des rares films français de ces dernières années à être totalement fait en France jusqu'à la musique, enregistrée par l'Orchestre national d'Île-de-France (ONDIF).

Il était une fois...

Une simple suite, pas seulement. Si les aventures de nos petits insectes, lors du premier long métrage, se déroulaient dans le parc du Mercantour, les talentueux réalisateurs Hélène Giraud et Thomas Szabo ont emmené tout leur petit monde à la rencontre des îles de la Guadeloupe. Les réalisateurs en rêvaient, ils l'ont fait. Rien d'étonnant lorsque l'on connaît leur amour inconditionnel pour l'une des îles de la Guadeloupe: Terre-de-Haut aux Saintes, l'île des treize plages, réputée comme l'une des plus belles baies du monde. Forts de leur détermination et leur expertise, et avec comme lettre d'ambassade le succès du « Minuscule 1 », ils ont réussi à embarquer dans l'aventure le producteur de « Minuscule 1 », Philippe Delarue (Futurikon). Restait à dénicher des partenaires. Ont répondu présents la compagnie aérienne Air Caraïbes, le village vacances et résidences tourisme Pierre et Vacances et l'Office du tourisme des îles de la Guadeloupe. « Quand on nous a présenté le projet du film, se souvient Sandrine Pinot, chargée de la communication de Terre-de-Haut aux Saintes, j'ai sauté de joie car ils avaient l'objectif de respecter l'environnement dans lequel ils allaient tourner. On a apprécié l'idée sous-jacente du film: montrer que ces « petites bêtes » ont une vie et qu'elles méritent d'être respectées. Ce qui rejoint notre engagement de protéger l'environnement. » On ne plaisante pas avec la protection de la faune, la flore et de l'environnement dans les îles de la Guadeloupe. L'équipe du tournage a d'ailleurs pu également compter sur le conseil régional de la Guadeloupe et son Bureau du film qui ont mis à sa disposition la richesse et la diversité des paysages des îles.

Entre animation et réalité

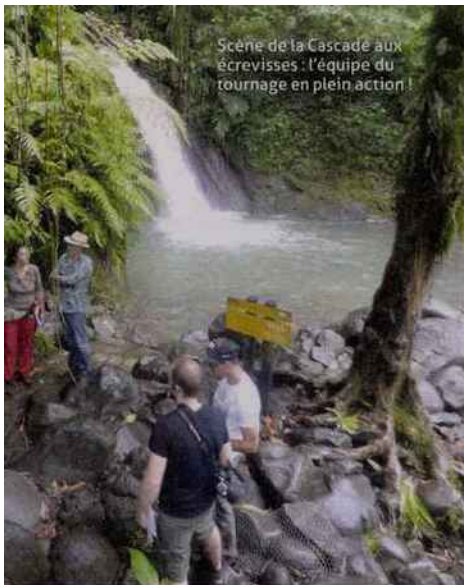
Ce second opus est le croisement entre dessin animé et documentaire, un mélange d'images en 3D avec des personnages réels. « Minuscule », c'est aussi un scénario et un dialogue



singulier où la vie des insectes est présentée dans des situations à la pointe du comique, sans jamais se départir d'une certaine philosophie. Pour ceux qui ont eu la chance de voir le premier « Minuscule », ils retrouveront les personnages les plus importants, entraînés au « bout du monde » dans des lieux magnifiques peuplés de créatures surprenantes.

Sur les traces du tournage

Pendant plusieurs semaines, l'équipe a sillonné tout l'archipel guadeloupéen. Résultat, un tournage en relief et en Cinémascope dans le décor féérique de l'archipel guadeloupéen: Les Roches Gravées à Trois-Rivières, Les Saintes, Marie-Galante, Bouillante et La Soufrière. Pour le premier jour du tournage, l'équipe du film a planté ses caméras à la Cascade aux écrevisses, au cœur du parc national, pour réaliser plusieurs séquences en prises de vues réelles. Puis elle s'est déployée sur les différentes îles de la Guadeloupe: sur la plage Crawen sur l'île des Saintes, sur



Scène de la Cascade aux écrevisses : l'équipe de tournage en plein action !

© D.R./MINUSCULE 2 - LE PACTE



En plein tournage de Minuscule 2 sur les plages féériques des îles de la Guadeloupe.

Marie Galante, et la Guadeloupe, l'île principale de cet archipel, mais également dans certains parcs nationaux de France. Bien que « Minuscule, les Mandibules du bout du monde » soit un film d'animation, l'équipe de tournage a été confrontée aux mêmes difficultés et à la même magie d'un tournage en live « Aux Saintes, on avait repéré sur une plage une fente dans la roche qui devait servir à une scène entre les coccinelles et l'araignée, se rappelle amusée Nathalie Cohen, directrice de production du film. Le jour J, on ne l'a pas retrouvée. Le sable avait gagné du terrain et l'avait ensevelie. On a dû contrer le ressac des vagues en créant des digues toute la journée pour essayer de protéger la zone. C'était physique. » Si certains plans ont demandé des heures de patience, restent les instants magiques comme ce jour de pluie où l'ingénieur chef opérateur Dominique Faussay a décidé de laisser tourner la caméra. « On s'est retrouvés avec des plans tout en ondes focales ultra scintillantes, avec une pluie très drue qui a donné de sublimes images de rideau de pluie », se souvient, émue, Nathalie Cohen.



Fente dans la roche



La Cascade aux écrevisses

© AGNES VENTADOUR

INTERVIEW



© D.R.

Réponse à Tout! : Qu'est-ce qui explique la qualité des images de synthèse ?

Thomas Szabo : La décision du producteur de Futurikon de fabriquer le film à 100% en France a rendu possible ce bond qualitatif. La société The Yard, qui s'est chargée des effets spéciaux, a dépassé toutes nos espérances. Hélène et moi étions souvent éblouis

Thomas Szabo et Hélène Giraud, réalisateurs du film

en recevant les images : les scènes de tempête sont incroyables, le moindre accessoire a fait l'objet d'un soin maniaque, ils sont allés jusqu'à ajouter des grains de poussière dans les rainures du pont du galion volant en images de synthèse.

Hélène Giraud : Leurs équipes ont assuré un travail d'orfèvre. Nous avons un nouveau moteur de rendu, qui permettait de mieux travailler les matières et le caractère translucide de certains insectes. L'autre nouveauté, c'est que nous avons pu employer la photogrammétrie : il s'agit de créer une réplique en images de synthèse d'un

environnement, en le photographiant sous tous les angles...

R.A.T. : Malgré l'apport des technologies numériques, vous revendiquez un travail artisanal.

HG : « Minuscule » est à l'origine un pur projet d'artisans. C'est une série que nous faisons, Thomas et moi, quasiment seuls et avec très peu de moyens. Même si nous avons un budget un peu plus conséquent pour les films, nous ne voulons pas perdre le caractère « fait main » de la série. Les films doivent rester une version optimisée de ce que nous faisons à l'origine.



actu | DÉCOUVERTE



Le loriquet arc-en-ciel porte bien son nom !

Une nature luxuriante

Basse-Terre, l'île principale de la Guadeloupe – en réalité composée de deux îles, Basse-Terre et Grande-Terre – abrite le parc national de la Guadeloupe, qui, sur 3300 hectares de fonds marins et 18800 hectares de terres pour sa zone centrale, préserve une grande variété d'écosystèmes (forêts tropicales, marécages, savanes d'altitude, mangroves...). Traversée par une chaîne montagneuse, dont le point culminant est le volcan, encore actif, de la Soufrière, Basse-Terre abrite un important massif forestier. Le pays des orchidées sauvages, des magnolias et des fougères arborescentes offre un spectacle d'une grande diversité, avec plus de 1800 espèces

La Guadeloupe

Un trésor de biodiversité



Avec ses espaces naturels de toute beauté, cette terre des Petites Antilles sert de décor au film *Minuscule 2 - Les Mandibules du bout du monde**.

Si, dans le premier épisode, *Minuscule, La Vallée des fourmis perdues*, les aventures de nos petits insectes avaient pour cadre les splendides parcs nationaux des Écrins et du Mercantour, on les retrouve ici, au gré d'un voyage épique, sur les îles de la Guadeloupe. Les réalisateurs Thomas Szabo et Hélène Giraud ne s'y sont pas trompés. L'archipel regorge de mille merveilles naturelles.

de plantes, dont près de 500 sont endémiques, près de 280 espèces d'oiseaux et une multitude de cascades et de cours d'eau. C'est là que l'équipe du film a fait débiter son histoire en terre caribéenne, notamment à la cascade aux Écrevisses, un lieu très connu des locaux. Un chemin aménagé, bordé d'une végétation tropicale luxuriante, mène à ce bassin alimenté par une chute haute d'une dizaine de mètres, où volettent quantité de libellules. D'autres séquences ont été tournées au cœur de la forêt tropicale. Une dizaine de jardins botaniques s'y déploient et foisonnent d'espèces rares, très typiques de la biodiversité insulaire. Quant à la faune du parc, elle aussi très variée, elle a pour





figure de proue le raton laveur. Le fin observateur peut aussi y apercevoir de nombreuses espèces d'oiseaux, comme la grive trembleuse ou le pic de Guadeloupe, plusieurs espèces de chauves-souris, et frémir devant la mygale de la Soufrière, pourtant inoffensive.

Une faune foisonnante

Pour les besoins du scénario, qui comporte un message écologique, les réalisateurs cherchaient comme cadre deux types de plage. D'un côté, la plage de carte postale et, de l'autre, celle dont l'aspect sauvage donne l'impression qu'aucun homme ne s'y est jamais aventuré. Sur l'île de Marie-Galante, l'équipe a trouvé la première : la plage de la Ferrière, sur la côte est. Alignement de cocotiers, contraste des couleurs entre le sable blanc et l'azur de la mer... Elle est pourtant peu fréquentée, car dénuée d'infrastructures – un lieu idéal pour tourner des séquences sans être dérangé. D'ordinaire, les touristes lui préfèrent la plage de la Feuillère, juste à côté, ou celles de la côte ouest, tout aussi magnifiques. Marie-Galante jouit en effet de superbes sites de baignade et de mouillage pour les voiliers. Côté faune, l'île constitue l'un des hauts lieux d'observation des tortues marines, qui viennent y pondre leurs œufs entre juin et septembre. Au nord, la commune de Vieux-Fort abrite une mangrove et ses palétuviers. Celle-ci constitue une véritable nurserie pour une multitude d'espèces de poissons, de grenouilles, de tortues, de poules d'eau, de crabes... ainsi qu'un écosystème précieux pour de nombreux oiseaux, comme les aigrettes, les passereaux et les colibris, dont plusieurs espèces sont endémiques.



La cascade aux Écrevisses est le site naturel le plus visité de la région.

Les Saintes, un archipel préservé

Pour trouver une plage ayant échappé à la folie bâtisseuse de l'homme, l'équipe a pris le ferry pour l'archipel des Saintes, à Terre-de-Haut : le rivage de l'anse Crawen a comblé leurs attentes. Sa superficie restreinte, sa position à l'abri des regards et sa végétation non domestiquée en font un lieu prisé. Les Saintes sont aussi une destination privilégiée pour les activités de plaisance. Leurs ravissantes plages, bordées de palmiers royaux, raisiniers, mancenilliers, cactus tête à l'anglais... font le bonheur des baigneurs et des plongeurs. Les fonds marins regorgent de poissons colorés, de requins et de raies, attirés par les coraux, anémones et gorgones à plumes. Il n'est pas rare non plus d'y croiser des iguanes verts, d'entendre chanter des sucriers, voire d'observer un agouti (un petit rongeur) en quête de nourriture. Un sacré casting!

■ CLAIRE PICARD

*Sortie le 30 janvier (voir page 41).



Et voici le « ti racoon », la mascotte de l'île.



La rose de porcelaine, un trésor tropical.



Marie-Galante et ses plages de rêve, comme ici celle de la Ferrière.

© G. ARICQUE/T. GUADELOUPE; DR. P. GIRAUD/ICOMVALLEY.COM/MOT. GUADELOUPE; FUTURION - FILMS/LE PACTE; ISTOCK/GETTY IMAGES; B. MERLE/PHOTONOSTOP.

France Info le 28/12 le 17-20h

Un chef guadeloupéen a ouvert son atelier aux touristes américains, allemands ou japonais et leur enseigne les secrets de la cuisine créole. Le programme de ces ateliers culinaires est donné. Itw notamment de Vanessa Kichenin, responsable de l'Atelier Kichenien. Elle s'exprime sur cet atelier. Il est indiqué qu'avec ces ateliers, le chef voudrait développer le tourisme culinaire en Guadeloupe.



France O Le 28/12 à 08h16

Joël Kichenin veut faire de la gastronomie guadeloupéenne une vitrine touristique. Reportage. Le chef cuisinier a ouvert son atelier aux touristes américains, allemands et japonais. Itw notamment de Vanessa Kichenin, responsable atelier Joël Kichenin. Elle explique que les étrangers viennent surtout découvrir les épices locales.



France 3 Picardie 1^{er} janvier / 28 secondes

En novembre dernier, Pierre Antoine avait remporté la Route du Rhum, en classe Rhum Multi, en franchissant la ligne d'arrivée de Pointe-à-Pitre en Guadeloupe. Reportage. Il a terminé la course en 15 jours, 1 heure 15 minutes et 5 secondes.



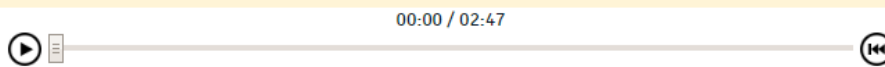
JT 13H TF1 31 Décembre 5mn

Journal - Une visite d'un petit archipel paradisiaque "Les Saintes" en Guadeloupe est proposée. Reportage. Les touristes viennent là-bas pour avoir des vacances calmes. Les trésors qui attirent l'attention des touristes sont présentés. Itw notamment de François Berlemont, touriste habitué des îles des Saintes. Il parle de la découverte qu'il a pu faire durant les plongées sous-marines.



RTL – 1^{er} janvier à 8h21 – 2mn47s

Dans le cadre d'un jeu, trois Guides du Routard sont à gagner. La Guadeloupe est parmi les plus belles îles françaises d'Outre-mer. Le chroniqueur présente également des sites touristiques et des stations balnéaires de Guadeloupe.



TV5 MONDE 1^{er} janvier 18h51 « L'Invité » 7mn49s

Antoine, auteur du livre intitulé "Escalaes aux Caraïbes", est l'invité de l'émission. Itw de celui-ci. Il revient sur son premier voyage aux Antilles. Selon lui, les îles des Antilles françaises, à l'exemple de Guadeloupe, sont spectaculaires.



■ France Ô (05/01/19 à 08:01 | 00:06:43) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » *Laurence THEATIN*

Une conférence de presse s'est tenue à l'Office du Carnaval de la Guadeloupe pour présenter le nouveau conseil d'administration. Reportage. Itw notamment d'Hélène Poirier, responsable Village Expérience Carnaval. Elle ex...

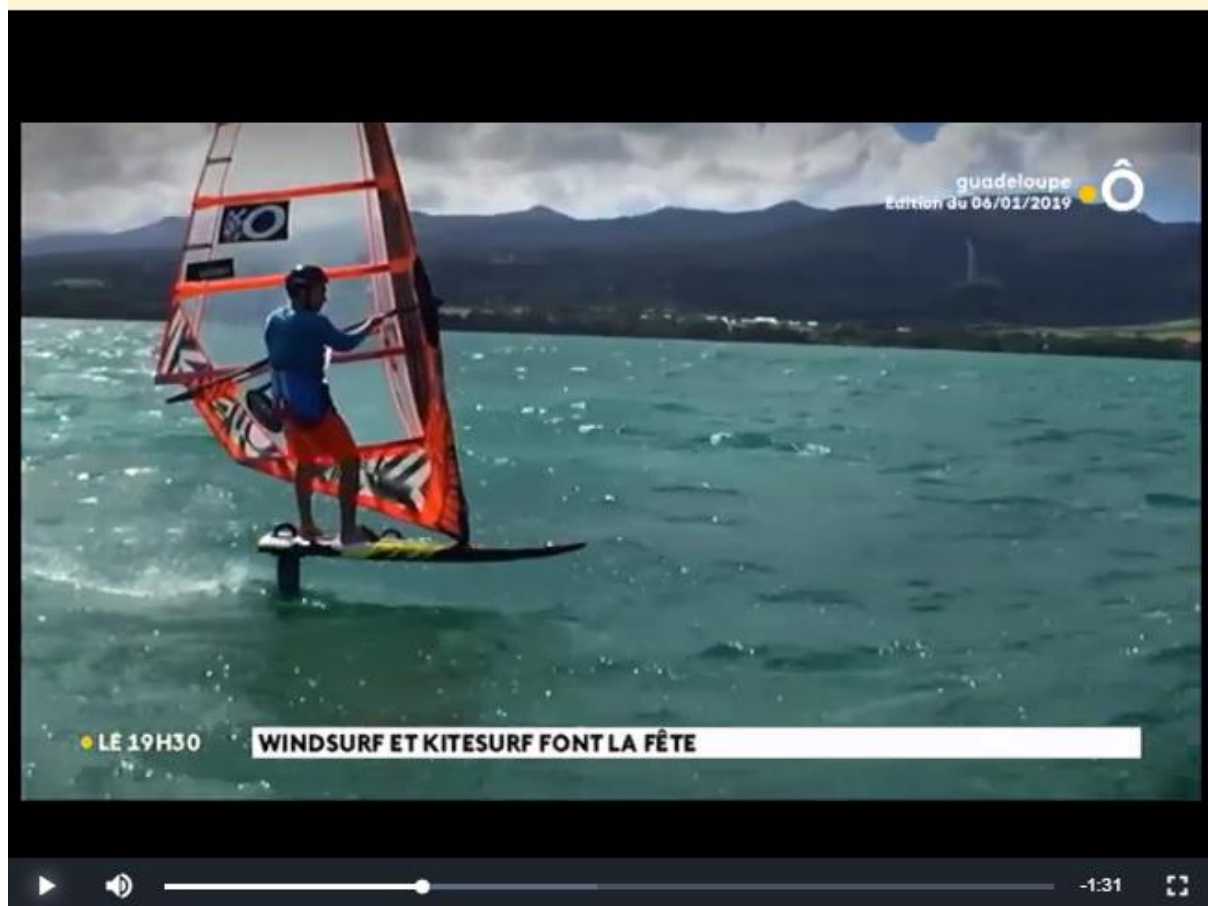
Une conférence de presse s'est tenue à l'Office du Carnaval de la Guadeloupe pour présenter le nouveau conseil d'administration. Reportage. Itw notamment d'Hélène Poirier, responsable Village Expérience Carnaval. Elle explique que le carnaval s'adresse notamment aux touristes de séjour, qui sont sur le territoire.



■ France Ô (07/01/19 à 07:57 | 00:02:09) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » *Yasmina YACOU*

Pour la première fois, Guadeloupe a accueilli le Wind & Kite Festival. Reportage. Itw notamment de Stéphane Radjouki, co-organisateur du Wind & Kite Festival. Il parle des personnes qui participent au festival.

Pour la première fois, Guadeloupe a accueilli le Wind & Kite Festival. Reportage. Itw notamment de Stéphane Radjouki, co-organisateur du Wind & Kite Festival. Il parle des personnes qui participent au festival.



Radio

■ franceinfo (06/01/19 à 16:24 | 00:01:15) : « [Le 14|17](#) » *Bernard THOMASSON*

Comme chaque année, depuis un quart de siècle, Guadeloupe a débouté la nouvelle année par le traditionnel carnaval "ben démarré". Reportage. Le "ben démarré" est plus qu'une tradition.

Comme chaque année, depuis un quart de siècle, Guadeloupe a débouté la nouvelle année par le traditionnel carnaval "ben démarré". Reportage. Le "ben démarré" est plus qu'une tradition.

00:00 / 01:15



Partir - Les côtes de la Guadeloupe sont présentées dans l'émission. La Pointe des châteaux à l'Est de la Guadeloupe est le site le plus visité de l'île. Reportage. Itw notamment de Cyril Villoing, poyo surf club. Il explique qu'il y a beaucoup de surfers en Guadeloupe maintenant.



Télévision

■ France 2 (11/01/19 à 06:46 | 00:06:55) : « **Télématin** » Tania YOUNG

Partir - Les côtes de la Guadeloupe sont présentées dans l'émission. La Pointe des châteaux à l'Est de la Guadeloupe est le site le plus visité de l'île. Reportage. Itw notamment de Cyril Villoing, poyo surf club. Il exp...